

# ÉTAT ACTUEL DE LA FLOTTE BANANIÈRE



Au 1<sup>er</sup> Septembre 1939, la Flotte Bananière Française, spécialement affectée au transport des bananes de nos Colonies, comprenait 26 unités formant une jauge brute totale de 87.459 Tx.

Elle était composée de navires presque neufs, rapides, et installés selon la technique la plus moderne des transports sous régime du

froid. L'âge moyen de cette flotte était inférieure à 4 ans. La vitesse moyenne variait de 12 à 14 nœuds, et certaines unités pouvaient dépasser 15 nœuds.

Elle répondait parfaitement au service qu'elle était chargée d'assurer, puisque la capacité de transport dépassait largement 200.000 tonnes de bananes par an, alors que les importations françaises de 1938 ne se sont élevées qu'à 178.000 tonnes.

Dès la déclaration de guerre, la flotte fruitière, comme d'ailleurs la presque totalité de la flotte marchande française, a été réquisitionnée et placée sous le contrôle de la Direction des Transports Maritimes.

Certains navires furent mis à la disposition de la Marine Militaire qui, après avoir enlevé toutes les installations intérieures, les transforma en croiseurs auxiliaires ou en convoyeurs.

Les autres continuèrent à assurer le transport des bananes avec, toutefois, un certain ralentissement dû à la nécessité de naviguer en convoi ou de suivre des routes spéciales de sécurité.

C'est ainsi qu'il a été transporté, pendant la guerre 1939-1940 :

47.313 tonnes de bananes des Antilles, et

36.151 tonnes de la Côte Occidentale d'Afrique.

L'Armistice de Juin 1940 n'apporte que peu de changement à la Flotte Fruitière : un navire fut réquisitionné par les Autorités Canadiennes et un autre passa aux Forces Françaises Libres. Mais il en alla autrement du trafic : l'impossibilité d'organiser et de protéger efficacement les convois, la surveillance de plus en plus stricte de la Marine anglaise, obligèrent rapidement l'Amirauté à supprimer les transports de bananes des Antilles. Successivement un navire, puis deux, puis trois, furent arraisonnés par les Anglais, un autre fut rattrapé de justesse à Casablanca. Bref, le trafic avec les Antilles cessa complètement en Avril 1941. Il avait été transporté, à ce moment 6.256 tonnes de bananes depuis l'Armistice.

Sur la Côte d'Afrique, le Service fut maintenu jusqu'en 1942 avec la Guinée seulement. Mais, pour les mêmes raisons que ci-dessus, il fut squelettique. Les quantités de bananes transportées ont été les suivantes :

Fin 1940.....	4.878 tonnes
Année 1941.....	2.660 tonnes
Année 1942.....	582 tonnes

soit au total ..... 8.120 tonnes depuis l'Armistice

Pendant cette période, la flotte fruitière enregistra la perte d'une unité au moment du débarquement allié à Madagascar, et la réquisition d'une autre unité par le Gouvernement argentin.

En Décembre 1942, le débarquement d'Afrique du Nord scinda la flotte en deux parties :

Côté allié ..... 9 navires,

France occupée ..... 15 navires.

Depuis cette date jusqu'en Août 1944, un seul navire avait été coulé du côté allié. Par contre, les Allemands, après avoir réquisitionné les 15 navires restés en France, en ont perdu 5 pendant la campagne de Tunisie, 4 pendant celle d'Italie et 3 en mer par les événements de Guerre. Ils ont sabordé et coulé les 3 derniers avant leur départ de France.

Heureusement il sera sans doute possible de récupérer 5 de ces unités, et on travaille actuellement au renflouement et à la remise en état de certaines d'entre elles.

En définitive il existait au 1<sup>er</sup> Juillet 1945, quatorze navires de la flotte fruitière d'avant-guerre, dont on trouvera la liste et la situation dans le tableau joint.

Sauf événements encore imprévisibles, c'est au maximum avec ces 14 navires, mais probablement avec beaucoup moins, qu'on pourrait effectuer, dans un avenir plus ou moins éloigné, des transports de bananes de nos Colonies.

En effet, il n'est pas possible de dire, pour l'instant, quand les unités en service seront remises à la disposition de la France. D'autre part, les renflouement et remises en état sont encore susceptibles de rencontrer des difficultés techniques insurmontables.

Enfin, à notre connaissance, trois seulement des unités à flot ont conservé à peu près intactes leurs installations de transport de fruits du temps de paix. Il faudra probablement un temps assez long pour rééquiper les autres navires.

La capacité annuelle de transport de bananes des 14 navires du tableau représente environ 125 à 135.000 tonnes. Mais ce chiffre n'est naturellement qu'une indication théorique, qui doit être considérablement diminué pour tenir compte des réserves ci-dessus.

En conclusion, aucune précision ne peut être encore donnée que la reprise éventuelle du trafic bananier. Outre que les possibilités de production ne sont pas encore établies de façon certaine, ce n'est qu'à la cessation totale des hostilités que nous connaissons les prévisions d'utilisation des navires. Toutefois, la Direction des Transports Maritimes ayant manifesté, à maintes reprises, son désir de rétablir au plus vite notre Marine Marchande dans toutes ses activités antérieures, on peut affirmer qu'elle saisira la première opportunité pour reprendre le trafic bananier qui constituait, avant guerre, une des richesses principales de nos Colonies.

M. DUMAS  
Directeur du Service Commercial  
de la Compagnie Générale Transatlantique

ÉTAT DE LA FLOTTE FRUITIÈRE FRANÇAISE AU 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1939

	ARMATEURS	NOMS DES NAVIRES	Année de Construction	Tonnage brut	Volume frigorifique utilisable en Mc	RÉGIONS DESSERVIES
1	C <sup>ie</sup> G <sup>ie</sup> d'Armements Maritimes	BARFLEUR.....	1938	3.259	4.620	Antilles Françaises.
2	— d <sup>o</sup> —	BELAIN D'ESNAMBUC.	1939	2.955	4.580	— d <sup>o</sup> —
3	— d <sup>o</sup> —	CARAIBE.....	1935	4.048	4.200	— d <sup>o</sup> —
4	— d <sup>o</sup> —	ESTEREL.....	1938	3.100	4.250	— d <sup>o</sup> —
5	— d <sup>o</sup> —	FORT DE FRANCE.....	1935	4.279	5.300	— d <sup>o</sup> —
6	— d <sup>o</sup> —	FORT RICHEPANSE. . .	1935	3.485	5.300	— d <sup>o</sup> —
7	— d <sup>o</sup> —	FORT ROYAL.....	1935	3.485	5.300	— d <sup>o</sup> —
8	— d <sup>o</sup> —	GUADELOUPE.....	1936	2.676	5.300	— d <sup>o</sup> —
9	— d <sup>o</sup> —	GUYANE.....	1934	1.794	3.600	— d <sup>o</sup> —
10	— d <sup>o</sup> —	MARIGOT.....	1935	4.047	4.200	— d <sup>o</sup> —
11	— d <sup>o</sup> —	MAURIENNE.....	1938	3.259	4.620	— d <sup>o</sup> —
12	— d <sup>o</sup> —	QUERCY.....	1938	3.043	4.100	— d <sup>o</sup> —
13	Cie des Chargeurs Réunis.....	KAKOULIMA.....	1933	3.723	3.785	C. O. A.
14	— d <sup>o</sup> —	KATIOLA.....	1935	3.890	4.009	— d <sup>o</sup> —
15	— d <sup>o</sup> —	KILISSI.....	1934	3.723	3.785	— d <sup>o</sup> —
16	— d <sup>o</sup> —	KITA.....	1937	3.893	4.009	— d <sup>o</sup> —
17	— d <sup>o</sup> —	KOLENTE.....	1933	3.723	3.785	— d <sup>o</sup> —
18	Cie de Navigation Fraissinet... .	BENTY.....	1936	3.000	4.382	— d <sup>o</sup> —
19	— d <sup>o</sup> —	CAP DE PALMES.....	1935	3.082	4.382	— d <sup>o</sup> —
20	— d <sup>o</sup> —	TAMARA.....	1936	3.747	4.323	— d <sup>o</sup> —
21	Cie de Navigation Fruitière.....	PIERRE CLAUDE.....	1934	1.787	3.230	— d <sup>o</sup> —
22	Cie Fr. Coloniale de Navigation	ALICE ROBERT.....	1934	2.588	3.850	— d <sup>o</sup> —
23	Veuve Nicolardot.....	FELIX HENRI.....	1933	2.526	3.850	— d <sup>o</sup> —
24	Cie Cyprien Fabre.....	EDEA.....	1936	3.747	4.325	— d <sup>o</sup> —
25	État Français.....	VICTOR SCHÆLCHER..	1938	4.300	5.400	Antilles Françaises.
26	— d <sup>o</sup> —	CHARLES PLUMIER... .	1938	4.200	5.400	— d <sup>o</sup> —

SITUATION DE LA FLOTTE FRUITIÈRE AU 1<sup>er</sup> JUILLET 1945

	ARMATEURS	NOMS DES NAVIRES	Volume Frigo. utilisable en M <sup>3</sup>	Tonnage bananes correspondant approxim.	SITUATION ACTUELLE
1	C <sup>ie</sup> G <sup>ie</sup> d'Armements Maritimes	BARFLEUR.....	4.620	950	en service, Marine Militaire Française
2	— d <sup>o</sup> —	ESTEREL.....	4.250	950	coulé à Trapani (Italie), renfloué
3	— d <sup>o</sup> —	FORT DE FRANCE... .	5.300	1.050	coulé et relevé à Bizerte, en réparations
4	— d <sup>o</sup> —	FORT ROYAL.....	5.300	1.050	en service, sous réquisition canadienne
5	— d <sup>o</sup> —	GUADELOUPE.....	5.300	1.025	en service, sous pavillon américain
6	— d <sup>o</sup> —	MARIGOT.....	4.200	750	en service, sous pavillon britannique
7	— d <sup>o</sup> —	MAURIENNE.....	4.620	950	en service, sous pavillon britannique
8	— d <sup>o</sup> —	QUERCY.....	4.100	950	en service, Marine Militaire Française
9	C <sup>ie</sup> des Chargeurs Réunis.....	KATIOLA.....	4.009	750	réquisitionné par le Govern. argentin
10	— d <sup>o</sup> —	KOLENTE.....	3.785	750	coulé en Loire, renflouement en cours
11	Fraissinet.....	CAP DES PALMAS... .	4.382	800	en service, sous pavillon britannique
12	C <sup>ie</sup> Navigation Fruitière.....	PIERRE CLAUDE.....	3.230	700	échoué à Castellamare (Italie)
13	Cyprien Fabre.....	EDEA.....	4.325	800	coulé à Marseille - renflouement décidé
14	État Français.....	CHARLES PLUMIER... .	5.400	1.100	en service, Marine Britannique